

Novely. 14 Mars 1878 Paris.

Ma bien chère, bien chère petite femme. Depuis ma
dernière lettre en date du 9 de Londres, j'ai reçu le ven.
demain ta lettre du 12 au 15 jour, elle vient demain
ta lettre du 17, et aujourd'hui ta lettre du 21 au 23
jour. Continue, ma chère amie, à m'écrire de
la même façon, en décousu, aujourd'hui en sursauts
la pensée fantasque. En lisant tes lettres, ma chère bien
aimée, je sens combien plus je t'aime, combien tu me
fais pitié, combien tu es une noble, bonne femme, et
que moi je suis bien misérable de ne pouvoir, de n'avoir
pas pu vous donner à tous, une position convenable
le voudrais, que t'assurât à toi la tranquillité, le
repos, le bien être et l'abri de l'incertitude de tous les jours
de tous les instants, et qui sait même peut-être pas un
jour. J'adore les lettres, ma chère amie, et cependant
il n'y en a pas une qui ne soit pour moi une source
de tristesse, de larmes même, quand je pense à tout
ce que tu vaux, et au peu que j'ai fait, que je fais pour
toi, pour les enfants, pour ma chère petite femme, que
un bon esprit et ton cœur n'ont pas à s'inquiéter
de ma conduite, je ne pense qu'à toi, je ne vois que
toi, mes enfants, et je commence à devenir mécontent
en voyant le bonheur que d'autres ont et qui ils n'
apprécient peut-être pas de pouvoir pour, embrasser,
grouder, servir une femme et tous enfants tous les
jours, tandis que moi, et me font passer ma vie à tout
pour n'arriver à rien, peut-être qu'à la misère pour
nous tous.

Nous sommes partis de Londres samedi soir pour venir
à Paris, dimanche matin avec un petit gros poids qui a dû

pendant 3 jours d'une manière très sensible. J'ai
au mal passé à Londres, quinze jours, j'ai
reglé comme un professeur de musique, Mlle. et son
mari le promenant toute la journée, ont visité
la moitié de Londres ensemble, tandis que moi
j'ai été obligé de te laisser faire toutes les courses
seule, sans un bon ami, sans pourrais élargir
ensemble nos impressions, ni à Paris, ni à Londres,
ni en Suisse; enfin ils reviennent le soir très fatigués
et moi de mon côté généralement quand ils étaient
déjà à table, puis après le dîner, nous faisions une
promenade d'été, jusqu'à 10 heures mais ou mieux
et nous allions nous coucher la dessus, moi en prenant
du chloral, je passais auq. bien mes nuits; deux
fois j'ai dérogé à cette habitude, qui ne permettait
de consacrer nos attents, et vraiment ils étaient
toujours pleins d'affection pour toi, pour les
enfants dans leur parler; deux fois donc j'ai été
dehors, une fois chez un parais nous une autre
marie avec une dame anglaise qui a une vague
ressemblance avec toi, ce qui ne s'a à tous deux deux
yeux quand ils ont vu ton portrait. Après avoir
carré l'encre, (c'est un fabricant) la dame a joué du
piano dont elle joue fort bien mais d'une manière
insupportable, et puis vers 10 heures de chez elle nous
de Crystal Palace à 8 1/2 heures du soir, pour ne
revenir chez moi qu'à 1 heure matin, malade,
souffrant, et en se remettant; le lendemain, même
dîner, et même cérémonie chez Corromme, le bon
père de Charlotte; la femme pleure toujours le soir
et ne fait que se plaindre de Londres pour laquelle elle

ne comprend pas que j'aie de l'affection, et pourtant je les
vois plus amis, plus mûrs, plus fermes qu'à Paris
Ici je ne te parle pas de l'affection d'élégance, poétique,
affection sans phrase, sans fin, mais que je sans celle
positive, véritable; les autres de une de véritable inquiétude,
et je l'avoue qu'en le regardant, elles sont justifiées, et te rendent
tout à fait dans l'assurance, dans la pleine d'entendement;
il ne fait rien de positif, ni de réel, et d'aut toujours en vain.
Cherchez déjà de lui faire une pension et de le faire venir
en Savoie avec 1200 ou 1500 fr. par an. J'ai enfin vu
les dames Villers, reçues charmantes, pleines d'affec-
tion, pleines d'affection, elles en ont voulu absolument
embrasser, ce que je change de rendre à M^{lle} Karl
à qui cela était dû, et elles en ont écrit à digne
me pour Vendredi prochain (y compris mes amis
huit à moi); j'ai vu de même M^{lle} de Poisson
cette visite n'était pas tout à fait désintéressée, puis
hier soir je suis tombé à neuf heures du soir chez Gortegem.
Ne me sachant pas en grand poë, grand enclame,
from de etc; par un naturellement d'homme
Charlotte dimanche en arrivant, Julie était là
je vois qu'il y a grande navigation dans les
craintes pour la santé, il va lui bien, sans être fort
comme Edmund de Georges, il a prêté bien, est très
de positivité, et a des mains très solides, ce qui est bon
qu'il n'est pas fait de construction; comme d'
habitude, ils ont été tous à promener aux champs
Elysees, j'en ai profité pour me servir de la chez
bon oncle et ta tante, je n'ai trouvé personne, mais
j'ai rencontré toute la famille (même ta tante tante
d'un autre côté) aux Champs Elysees, de même
ils se sentent sympathiques, origine de la

